

Le système scolaire allemand : atouts et faiblesses

Werner ZETTELMEIER
CIRAC

Viroflay, 30 janvier 2014

Le fédéralisme éducatif en Allemagne

- pas (ou peu) de compétences fédérales en matière d'éducation (*Kooperationsverbot* depuis 2005)
- pas de programmes d'enseignement nationaux et existence d'une grande diversité des volumes horaires et des modalités de certification
- pas d'égalité de traitement en termes de dépenses d'éducation
- pas de statut national des enseignants, grande diversité selon Länder
- diversité des politiques éducatives entre les Länder, mais recherche du consensus et du compromis pour préserver l'égalité des conditions de vie et des chances
- compétences partagées entre niveau fédéral et niveau des Länder en matière de formation professionnelle initiale



Les parcours scolaires

- **Allemagne**

- *Kindergarten* (3 ans)
- *Grundschule* (4/6 ans)
- *Choix entre*
 - *Hauptschule* (5 ans)
 - *Realschule* (6 ans)
 - *Gymnasium* (8/9 ans)
 - *Gesamtschule* (5, 6 ou 8/9 ans)

Taux de bacheliers: 47%
(avec Fachabitur)

Part des élèves ayant redoublé au moins 1 fois avant 15 ans: **21%** (2009)

Sorties sans cert. HS:
49.500 en 2011

- **France**

- *École mat.* (3 ans)
- *Ecole élém.* (5 ans)
- *Collège* (4 ans)
- *Lycée* 3 ans

Taux de bacheliers: 71%

Part des élèves ayant redoublé au moins 1 fois avant 15 ans: **38%** (2009)

Sorties sans diplôme:
130.000/an

Contexte institutionnel et dynamique sociale

Des contextes divergents (liste non exhaustive):

- Cadre institutionnel: fédéralisme vs. centralisme
- Rythmes scolaires (50 % des établissements allemands avec offre scolaire l'après-midi)
- Rôle de l'enseignement privé
- Évolution démographique

mais des contraintes (sociétales) convergentes (liste non exhaustive)

- L'égalité des chances comme postulat
- L'évolution (de la perception) des missions de l'école et de ses acteurs
- L'ouverture de l'école sur son environnement local et international
- L'interrogation sur les résultats et l'efficacité de l'école: Qu'est-ce une bonne école? (PISA, etc.)

Evolution des politiques éducatives en F et D

- Années 1970: grandes réformes de structure
- Depuis années 1980/1990: politiques plus qualitatives et plus de « petites » politiques éducatives, même si persistance d'aspects quantitatifs
- Refonte du système scolaire dans les nouveaux Länder à partir de 1990 en D
- Établissement devient lieu de coordination et de pilotage des politiques éducatives en F et D
- Etablissement devient objet de recherches

Constats de l'étude PISA pour l'école allemande (2000)

- performances plutôt « moyennes » des élèves allemands
- écarts très marqués entre « bons » élèves et élèves « faibles »
- groupe réduit des « bons » élèves
- lien très marqué entre origine sociale et réussite scolaire
- autonomie insuffisante dans le pilotage d'un établissement (par rapport aux pays en tête du classement de PISA)

L'inégalité en chiffres

- 8,3 % de sortants du secondaire sans le niveau de qualification min. (certificat de HS), soit 82000 jeunes en 2004; 49500 en 2011, soit 5,6 %
- forte concentration des élèves en difficulté dans les HS; taux de redoublement 2x plus important (entre 4 et 7% contre 2% en moyenne pour l'enseignement général tous établissements confondus)
- sur-représentation des élèves issus de l'immigration dans les niveaux de qualification inférieurs: sortants sans certificat de HS (12%) et avec certificat de HS : 35 % contre 19 % pour les élèves allemands; sous-représentation de ces mêmes jeunes dans les niveaux supérieurs (RS et GYM)- -

Les réformes entamées/en cours comme conséquence de PISA

- **Meilleure articulation entre école maternelle et école élémentaire**
- **Amélioration de la qualité de l'enseignement dans les écoles élémentaires, particulièrement en lecture, mathématiques et sciences**
- **Augmentation du nombre d'établissements (du primaire et du secondaire) fonctionnant tout au long de la journée (50 % en 2010 représentant 28% des élèves,)**
- **Évaluation de la qualité de l'enseignement à travers des standards nationaux (évaluation des compétences)**
- **Évaluation externe périodique des établissements par des instances indépendantes de l'inspection**
- **Renforcement de l'autonomie (pédagogique) au niveau de l'établissement**

Autonomie des établissements allemands

- Engagement tardif (années 2000), mais axé sur l'amélioration de la qualité de l'enseignement
- Autonomie de principe de l'établissement dans la définition, décision et mise en œuvre d'une politique d'établissement conformément à la législation en vigueur, **mais pas de statut type EPLE**
- Renforcement de l'autonomie pédagogique de l'établissement (profil pédagogique, options possibles, notation, etc.) avec un pilotage pédagogique affirmé par l'équipe de direction

Domaines d'autonomie en D

- Transfert possible de la qualité de « supérieur hiérarchique » sur le chef d'établissement (GRH)
- Autonomie (très?) encadrée en matière de budget et finances de l'établissement;
- Autonomie dans positionnement de l'établissement dans son environnement local et régional (projet d'établissement; *Ganztagsschule*)
- Autonomie de régulation de fait, mais faiblement codifiée

Évaluation en Allemagne

Objectifs des standards nationaux à partir de 2003:

- Faible lisibilité des performances/compétences des élèves allemands au niveau national et international avant introduction des standards
- Les standards mesurent les résultats = un changement de paradigme dans le système éducatif allemand caractérisé traditionnellement par l'accent mis sur la mise en œuvre des programmes d'enseignement.

Évaluation de la qualité à travers les standards nationaux en D

- Les standards décrivent un niveau moyen de compétences à atteindre dans des domaines centraux des disciplines concernées
- L'évaluation des standards (introduits à partir de 2004/05) à travers des tests nationaux réalisés à partir de 2009 doit contribuer à assurer la qualité du système éducatif dans son ensemble
- Les standards doivent permettre aux enseignants de disposer d'indicateurs fiables pour l'analyse, la programmation et le ré-examen de leurs pratiques pédagogiques.

L'évaluation externe des établissements allemands

- **Philosophie de l'évaluation externe:**
 - la qualité de l'enseignement dans la classe est au centre: variété méthodologique, individualisation des parcours d'apprentissage, gestion de la classe, motivation des élèves, etc.) et résultats obtenus (savoirs cognitifs et apprentissage social, activités culturelles et sportives)
 - rapport multi-perspectives (tous les acteurs de la communauté scolaire doivent s'exprimer)
 - l'évaluation n'est pas un jugement de valeur et n'établit pas de palmarès; priorité est donnée à la description des forces et potentiels d'évolution

PISA 2013 : acquis et desiderata pour l'Allemagne

- réduction du groupe des élèves « en difficultés » : un septième en 2013 contre $\frac{1}{4}$ en 2000
- amélioration des performances des élèves issus de l'immigration par une meilleure maîtrise de la langue allemande
- constance des résultats des lycéens
- diversification des méthodes d'enseignement en mathématiques et lecture
- pas de remise en cause globale de la différenciation institutionnelle et du redoublement

La relation éducation-formation-emploi en F et D

- **Convergences**

- Non respect du taux de sorties sans diplôme/sans qualification fixé dans l'agenda Lisbonne/2020
- Le diplôme protège contre le chômage
- Augmentation des (premiers) emplois atypiques/précaires

- **Divergences**

- Insertion professionnelle plus facile pour les jeunes en D (formation prof. et ens. sup.) pour raisons démographiques, économiques et sociales
- Domination de marchés prof. en D vs. Marchés internes en F